

Qu'est-ce que tu me veux avec ton aube nouvelle ? Rien ne change. Je vois rien ne change. L'homme est comme la marée il ne change qu'en fonction de la lumière. Et je ne veux plus voir la lumière. Le soleil je l'ai mis dans ma poche. Il crie il me brûle je le frappe des petites claques sur les fesses. Je veux qu'il reste dans le noir le soleil je ne veux pas de cette aube. Elle ne changera rien. Il faut tout oublier. Reprendre les choses à zéro. Je suis Adam. Je suis Adam, le premier celui qui a pensé trop vite. Encore une fois je n'ai pas réfléchi. J'ai oublié de réfléchir. Je suis Adam. Je n'ai pas de tête. Cache-toi va te cacher et qu'on ne te voie plus. Je suis Adam et je n'en ai rien à foutre de la blonde. Ça arrange tout le monde la faute des blondes des juifs des pédés des Noirs des femmes. Quel est le sexe à qui Dieu a proposé la faute. Moi je suis Adam. Je suis à poil. Ne regardez pas je suis à poil. Il me reste quelque pudeur. Qui ? Qui on n'a pas voulu sauver ? Qu'est-ce qu'on ne sauve pas ? A l'aube de rien vous croyez que si rien n'est à sauver je vais me sauver moi. Moi je mange des cagettes de pommes. Des rouges. C'est plus vendeur. Est-ce qu'Adam est une menace ? Si oui il faut l'éliminer. Le prendre et le mettre dans un puits. Elle, a-t-elle vraiment proposé quelque chose ? Est-ce que vous en êtes sûr ? Elle avait faim, le petit creux après la sieste. Après la baise. Est-ce que vous pensez vraiment que quelqu'un est responsable des autres ? Dans ce magnifique siècle où nous nous engageons faut-il vraiment penser au réchauffement de la planète ? Dans ce magnifique silence. Soyons libéral. Les autres ils crèvent aussi alors. Autant manger des pommes. Un jour était la naissance de mes travers et une fois devenus grands ils m'ont invité à dîner. J'ai mangé le poison. Et le poison avait faim. J'ai volé pour le nourrir. Il avait faim. J'ai tué pour le nourrir. Il avait faim. J'ai conquis des territoires pour avoir des champs. Il avait faim. J'ai construit des remparts. Il avait faim. J'ai eu peur de l'hiver. Il avait faim. J'ai tué. Il avait faim. Il avait faim. Il avait faim...

Silence.

Après ça va mieux ? Ça va mieux ? est-ce que ça va mieux
Moi. Oui. Ça va mieux. Oui ça va mieux
Parce que ça ne pouvait pas changer alors ça va mieux
Je pensais que ça devait changer mais en fait non ça ne change pas
Et ça va mieux et ce matin je n'ai pas changé et je suis où je suis et je fais avec ce que je suis
et je me déplie et je vois quand je suis un chien et je vois quand je suis un homme et je vois
que je suis différent le matin du soir et mon pas est celui du temps et j'avance et si je meurs
demain je serai un peu passé par le monde et je l'aurai senti et il sera un peu passé par moi.

Hubert Colas, *Simon* (2001), Editions Actes Sud-Papiers, Arles, 2004 (pages 114-115).